

surprise, la mère dépose soigneusement son doux fardeau et demande anxieusement le motif de ce retour extraordinaire.

— Qu'est-il arrivé, ami ? Des loups cruels ont-ils dispersé le bétail ? Une nouvelle calamité menace-t-elle Israël ? Mais non, tu ne peux être un messenger de malheur, tes yeux sont brillants et animés, ton front presque lumineux...

— Femme, réjouis-toi, répondit Esdras ; je viens t'annoncer la grande nouvelle. Écoute :

Nous venions d'arriver au pays de Jorah, là où croissent les beaux palmiers à l'ombre si ancienne. Campés dans les champs pour passer la nuit et veiller tour à tour à la garde des troupeaux, nous admirions comme de coutume la splendeur de la voûte céleste, quand soudain une vive clarté nous environna de toutes parts et nous causa une grande frayeur. Bientôt un ange se montra à nous et nous annonça que cette nuit même naîtrait le Messie promis à nos pères.

—Jéhovah ! qu'ai-je entendu ?

—Plusieurs de mes compagnons ont eu hâte d'aller jusqu'à Bethléem : ils y ont trouvé Marie et Joseph avec l'enfant, couché dans une crèche ; et après s'être agenouillés, ils sont revenus en louant et glorifiant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu.

—Les prophéties sont accomplies, s'écria avec enthousiasme la fille d'Israël ; les cieux se réjouissent, la terre altérée tressaille sous cette rosée divine.

—Je n'ai pas voulu être seul dans la joie, continua le chef des bergers. Viens, chère épouse, dans ta foi vive et ardente saluer avec moi l'avènement de la vraie lumière,